

FA SI LA LYR' #6

Le journal du Conservatoire de Cavaillon
Conception et réalisation Françoise Nouguier



**Grande fantaisie zoologique
de Camille Saint - Saëns**

Sommaire

- Brève biographie de Camille Saint Saëns
- Présentation de l'œuvre : le Carnaval des animaux
- Entretien avec Olivier RONCIN, professeur intervenant en milieu scolaire du Conservatoire de Cavaillon
- Jeux
- Calendrier des manifestations

Camille Saint-Saëns

Camille Saint-Saëns est un musicien français du 19^{ème} siècle. Il naît à Paris en 1835 et montre très tôt un don pour la musique qui suscitera rapidement l'admiration du public : dès l'âge de cinq ans il compose son premier morceau, et il a tout juste 11 ans lorsqu'il donne son premier concert à la salle Pleyel (un concerto pour piano de Mozart). Parallèlement à ses études musicales, il entreprend des études littéraires et scientifiques. Camille Saint-Saëns est en effet un touche-à-tout de génie : il étudie l'astronomie, la philosophie, les mathématiques, le théâtre, la peinture... il publie notamment deux ouvrages scientifiques et philosophiques, ainsi que de nombreux articles dans des revues littéraires et reçoit deux doctorats d'université.

La musique reste sa discipline de prédilection : en 1848 il entre au conservatoire de Paris pour suivre des cours d'orgue, de théorie, de composition, et en 1853 il est nommé à seulement 18 ans aux orgues des églises les plus en vue du Paris de l'époque. Il côtoie également les cercles musicaux parisiens et devient ami avec de nombreux compositeurs tels que Hector Berlioz, Charles Gounod, Franz Liszt... ce même Franz Liszt dira qu'il considère Camille Saint-Saëns comme « le meilleur organiste du monde » !



Saint-Saëns en 1846
musicologie.org



Camille Saint-Saëns en 1858, caricature de
Pauline Viardot : musicologie.org

Il se pose en héritier de l'école romantique, mais plus encore en défenseur d'une école et d'un style de musique française, et pour le promouvoir il participe à la création en 1871 de la « Société Nationale de Musique ». Son objectif est de promouvoir le génie musical français, en opposition à l'Allemagne qui rayonnait à l'époque grâce à Beethoven et Wagner notamment.

Il va ainsi aider à former une génération d'artistes français : Gabriel Fauré, Henri Duparc, Emmanuel Chabrier parmi les plus connus.



Saint-Saëns en 1875



Camille Saint-Saëns en Décembre 1901
Getty - Apic / Hulton Archive

Durant sa carrière il compose des musiques religieuses et profanes, des symphonies, opéras (dont le célèbre « Samson et Dalila »), concertos, poèmes symphoniques. Il est également pionnier en tant que compositeur de renom dans la réalisation de musique pour le cinéma, ayant écrit l'une des premières musiques de film de l'histoire en 1908 : « l'Assassinat du Duc de Guise ». Vous pourrez le voir et l'écouter en suivant ce lien (*Touche Ctrl + clic gauche pour écouter*) : https://youtu.be/gZf83WScs2w?si=vCFuZH-ev_X0eLcI

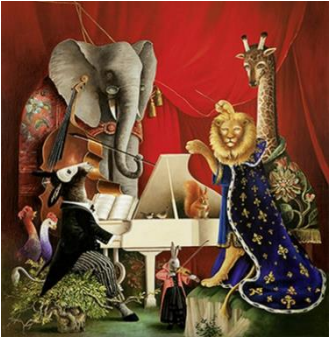
Vu comme un compositeur au style rigoureux il sait aussi faire preuve de fantaisie comme à l'apogée de sa carrière en 1886 où il compose le « Carnaval des Animaux » dont nous parlerons plus tard dans ce fascicule. Il meurt à Alger juste avant Noël le 24 décembre 1921.



Saint-Saëns en 1910. Salle Gaveau (Photo)



[valse mignonne op 104](#) , interprétée par Camille Saint-Saëns (1914)



Le carnaval des animaux



Contexte de composition et création

- **Genèse de sa composition**

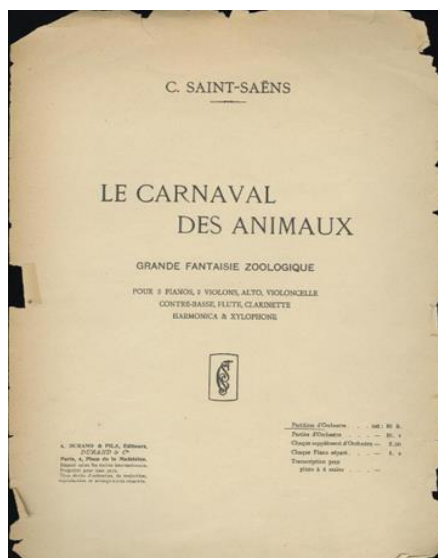
La composition du Carnaval des Animaux en 1886 est liée aux années où Saint-Saëns enseignait à l'école Niedermeyer de Paris (1861-1865). D'après le témoignage de certains de ses élèves parmi lesquels figuraient entre autres Gabriel Fauré et André Messager, ses cours étaient loin d'être conventionnels. Pour rendre l'apprentissage de la musique plus attrayant, Saint-Saëns explorait en dehors du cursus officiel les œuvres les plus avant-gardistes de l'époque, et il faisait également des improvisations humoristiques ainsi que des parodies spirituelles. Il semble que certaines pièces musicales qui allaient plus tard être intégrées dans "Le Carnaval des Animaux" aient été interprétées lors de ces séances, car lorsque Saint-Saëns décida de céder à l'insistance de ses élèves qui lui demandaient de mettre ses improvisations par écrit, le titre de l'œuvre était apparemment déjà établi. Cependant, à cette époque, le projet ne fut pas réalisé. Ce n'est qu'à des circonstances particulières que nous devons le fait que le Carnaval ait été définitivement mis par écrit, plus de 20 ans plus tard.

Nous sommes au début de l'année 1886, Saint-Saëns entame une tournée de concerts à Berlin, Prague et Vienne. Mais celle-ci ne se passe pas aussi bien que prévue, notamment en Allemagne où ses concerts sont annulés. Il doit donc écourter sa tournée et va se reposer dans un petit village autrichien où il écrit les 14 morceaux du « Carnaval des animaux » en seulement quelques jours. Il est probable que le choix de composer cette œuvre ait été influencé par le fait que le concert du carnaval annuel organisé par son ami le violoncelliste Charles Joseph Lebouc devait avoir lieu très prochainement à Paris et Saint-Saëns voulait l'offrir comme surprise. La « Grande fantaisie zoologique » (sous-titrée ainsi par le compositeur) a donc été jouée en privé

à l'occasion du mardi gras le 9 mars 1886. Le succès de ce concert, pour lequel Saint-Saëns tenait l'une des parties de piano, donna lieu à de nouvelles représentations : Le Carnaval a été rejoué à la Société de musique de chambre, puis une autre fois à la demande de Franz Liszt (ami de Saint-Saëns). Une autre représentation en "costumes" aurait eu lieu en 1896.

Camille Saint-Saëns, qui à cette date est un compositeur renommé et admiré tant en France qu'à l'étranger, craint que cette œuvre satirique ne nuise à sa réputation. Il interdit non seulement l'exécution publique du « Carnaval des animaux » de son vivant mais aussi la publication de l'œuvre dans son intégralité excepté la pièce intitulée « le Cygne » pour violoncelle et piano. Il faut attendre la lecture de son testament pour que l'œuvre soit rejouée en public à partir de 1922. Elle connaît un succès immense tant auprès des mélomanes que du grand public dans le monde entier, succès qui ne s'est pas démenti jusqu'à nos jours. Elle est certainement l'œuvre la plus célèbre de Saint-Saëns.

- La partition



Une des premières éditions de la partition datant de 1922 Éditions Durand & Cie : Musée SACEM

Le Carnaval des Animaux est une suite musicale de quatorze pièces assez courtes, allant de quelques dizaines de secondes à quatre minutes. Elle décrit toute une galerie d'animaux dont certains sont curieux ! (Pianistes, Fossiles).

Il ne s'agit pas d'une musique sérieuse mais d'une parenthèse humoristique dans l'œuvre du compositeur, qu'il a lui-même qualifié de « fantaisie zoologique ». L'œuvre se distingue par son humour, sa légèreté, voire son ironie : c'est aussi les comportements humains et leurs défauts qui sont moqués au travers de son aspect humoristique. Saint-Saëns utilise des citations ou arrangements de passages empruntés à des œuvres d'Offenbach, Berlioz, Mendelssohn, Rossini, des chansons populaires et surtout ses propres œuvres démontrant tout le potentiel humoristique et inventif du pastiche musical.

En 1969, Francis Blanche (1921- 1974) auteur, acteur, chanteur et humoriste a écrit un texte d'accompagnement pour introduire chaque morceau du Carnaval. D'autres textes ont également été écrits mais c'est celui de Francis Blanche qui reste le plus interprété pour les productions avec récitant.

L'effectif instrumental du « Carnaval des animaux » est particulièrement original pour l'époque : 2 pianos, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse, 1 flûte traversière et un piccolo, 1 clarinette, 1 harmonica de verre mais sa partie est généralement confiée au Célesta* ou au glockenspiel*, et 1 xylophone.

Saint-Saëns varie les combinaisons instrumentales pour chaque mouvement, l'orchestre étant au complet seulement dans le « Final ».

***Le Célesta** est un instrument à percussion, composé d'un clavier. Il ressemble à un petit piano droit et se joue de façon similaire. Sa sonorité aiguë, douce et cristalline est produite par des marteaux frappant des lames en métal, similaires à celles du glockenspiel, situées au-dessus de caisses de résonance en bois.

***Le glockenspiel** est un instrument de la famille des percussions, composé de lames de métal sur lesquelles le musicien frappe à l'aide de baguettes, en bois ou en métal, selon la sonorité recherchée. Il a un son aigu et brillant.



Le Célesta



Le glockenspiel

Dans la partition originale, les pièces sont présentées dans l'ordre suivant :



1. Introduction et marche royale

« Au jardin des Plantes, ainsi nommé d'ailleurs à cause des animaux qu'on y a rassemblés, une étrange ardeur semble régner... »
« Soudain, Vive le Roi ! et l'on voit entrer le Lion, très britannique, la mine altière... Vêtu de soieries aux tons chatoyants... » texte de Francis Blanche

Instruments : 2 pianos, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Tempo : Andante Maestoso / Più Allegro

Après une courte introduction qui se termine par un accord très court et très fort plaqué par tout l'orchestre, les 2 pianos imitent une fanfare de trompettes qui annonce l'entrée imminente du Roi Lion. Cette marche royale est très solennelle et majestueuse, et le tempo modéré. Le thème du lion est joué par les cordes à l'unisson, dans la nuance « Fortissimo » (très fort) et dans le registre grave. Ce thème, après avoir été joué 4 fois, est interrompu par 4 séries de gammes chromatiques (par demi-ton) ascendantes et descendantes jouées par le piano, imitant les rugissements du lion. Ces rugissements sont entrecoupés par des sonneries de fanfare. Puis le thème du lion est repris par le piano et les rugissements se font entendre aux cordes. Cette marche royale se termine par un rugissement joué par le piano.



[Introduction et marche royale du lion](#)

Touche Ctrl + clic gauche sur le lien pour l'écouter



2. Poules et coqs

« Gens de cours et gens de plumes [...] Les uns crient cocorico, très haut, les autres gloussent et caquettent, très bêtes. » Francis Blanche

Instruments : 2 pianos, 2 violons, alto, clarinette.

Tempo : Allegro Moderato

De la cour du roi nous passons à la basse-cour !

Saint-Saëns imite le caquètement des poules par des notes staccatos (détachées) jouées « forté » (forte) par les 2 violons et l'alto, le cocorico du coq joué par le piano et la clarinette et le gloussement des poules représenté par trois notes longues. A la fin de la pièce il ne reste plus qu'une seule poule

qui caquette de plus en plus vite. Le coq qui la poursuit la rattrape sur l'accord final. Ce tableau court fait probablement référence à « la poule » de Rameau.



[Poules et coqs](#)



3. Hémiones (animaux véloces)

« Un hémione c'est un cheval, des hémiones ce sont des chevaux [...]. Ils ont comme tous les animaux leur place dans notre carnaval, comme dans tous les carnivals ! » Francis Blanche

Instruments : 2 pianos. Tempo : Presto furioso

L'hémione (appelé aussi onagre) est un petit âne sauvage d'Asie, très rapide. Les 2 pianos se sont lancés dans une course effrénée jouant des traits en doubles croches, légers et vivaces pour traduire l'impression visuelle que donnent les hémiones en courant dans la steppe. Un petit clin d'œil narquois de la part de Saint-Saëns envers certains exercices de vélocité connus des pianistes.



[Hémiones](#)



4. Tortues

« Au carnaval, une fois l'an, Les tortues dansent le cancan et sous leur monture d'écailles, elles transpirent. Elles travaillent. Elles se hâtent avec lenteur. » Francis Blanche

Instruments : piano et quintette à cordes. Tempo : Andante Maestoso

Dans ce mouvement, Saint-Saëns parodie Offenbach : Le célèbre « Galop infernal » d'Orphée aux enfers, qui deviendra par la suite l'air emblématique du « French Cancan ». Ecoutez bien ! il est joué ici par les cordes à l'unisson dans un tempo ridiculement lent. Le piano l'accompagne en jouant des notes très douces et régulières durant toute la pièce.



[Tortues](#)

Vous pouvez écouter ci-dessous la version de Jacques Offenbach



[Galop infernal : Jacques Offenbach](#)



5. L'éléphant

« Les éléphants sont des enfants qui font tout ce qu'on leur défend... » [...].
Tous légers, malgré leurs dix tonnes, comme des collégiens de Cambridge ou
d'Eaton, les éléphants sont des enfants et qui se trompent énormément.

Francis Blanche

Instruments : piano et contrebasse. Tempo : Allegro pomposo

Ici encore nous voyons toute la fantaisie et l'humour de l'auteur, nous laissant imaginer cet éléphant qui tente d'effectuer une danse gracieuse de sylphe flottant dans les airs. Ce mouvement part en effet d'une idée saugrenue : faire évoluer des animaux très lourds sur une musique légère et raffinée. Des éléphants dans un magasin de porcelaine en quelque sorte ! Pour arriver à ce résultat Camille Saint-Saëns écrit cette pièce en forme de menuet, danse à 3 temps à la manière d'une valse.

Après une courte introduction du piano qui joue des accords lourds, dans la nuance « F » (Fort), la contrebasse entre sur un thème pompeusement dansant que le registre grave de l'instrument rend « éléphantinesque ». Il est aussitôt enchaîné avec une mélodie qui est une parodie de la « danse des sylphes » de Berlioz, initialement censée évoquer des êtres légers tels que des esprits de l'air. Il y a alors un changement du mode de jeu de la contrebasse, qui devient legato (notes jouées liées les unes entre les autres), et un peu plus dans l'aigu de l'instrument. Tout devient plus aérien, léger, comme si l'éléphant rêvait d'être une ballerine ! Puis le thème du début est repris mais le piano joue cette fois-ci des arpèges tournoyants, donnant l'impression que notre éléphant danseur a fait beaucoup de progrès.



[L'éléphant](#)

Vous pouvez écouter ci-dessous la « Danse des Sylphes » de la « Damnation de Faust » d'Hector Berlioz



[Danse des Sylphes](#)



6. Kangourous

« Athlète universel [...] Redoutable boxeur, recordman du saut en longueur et champion du saut à la perche[...] Nos sportifs, près de toi, deviendront des fantoches ! ... » Francis Blanche

Instruments : 2 pianos. Tempo : Moderato

Tout comme « poules et coqs » et « hémiones », cette pièce a un caractère

descriptif. Nous entendons bondir et sautiller les kangourous dont les déplacements sont caractérisés par des accords dissonants, piqués (brefs), ascendants et descendants. D'abord enchaînés rapidement, ils ralentissent ensuite vers des accords plus longs soutenus avec la pédale, évoquant les kangourous qui s'arrêtent pour regarder le paysage. Cette alternance constante d'accélération et de ralentissements détruit le sentiment du temps. Les deux pianos se répondent phrase par phrase, comme si deux kangourous disputaient un concours de sauts.



Kangourous



7. Aquarium

*« De la baleine à la sardine et du poisson rouge à l'anchois dans le fond de l'eau chacun dîne d'un plus petit que soi[...] Mais au fond, c'est la vie. Quand on veut bien chercher, et que celui qui n'a jamais pêché jette aux poissons la première pierre ! »
Francis Blanche*

Instruments : Flûte, célesta ou glockenspiel, 2 pianos, violons, alto, violoncelle. Tempo : Andantino

Ce mouvement, le plus long du Carnaval, occupe une position centrale. La structure de cette pièce s'apparente à celle d'un couplet-refrain, mettant en jeu deux thèmes distincts. Une grande poésie s'en dégage, au travers de la suggestion d'un monde aquatique mouvant. La mélodie douce et vaporeuse invite au rêve féérique, aux pays imaginaires, tout en étant pétillante et colorée.

Le premier thème, doux et chantant, est confié à la flûte et aux cordes avec sourdine. Il est accompagné par les pianos qui jouent des arpèges rapides, en mouvements contraires faisant penser à des bulles qui remontent en surface. Le second thème est un motif contrastant, chromatique et descendant. Il est joué par les pianos accompagnés par les cordes graves. Les deux thèmes s'enchaînent à nouveaux puis sont ensuite repris avec quelques variations. Après des glissandi au célesta ou glockenspiel le morceau se termine par un arpège aux pianos seuls.

Aquarium a été repris dans de nombreuses publicités. Alan Menken s'en est également inspiré pour composer une des musiques du dessin animé la « Belle et la Bête » de Disney, et depuis 1990 il est utilisé par le festival de Cannes avant les projections de films en compétition.



Aquarium



8. Personnages à longues oreilles

« Au Carnaval des animaux, l'âne s'est mis un bonnet d'homme ! » Francis Blanche

Instruments : 2 violons Tempo : Ad libitum

C'est le mouvement le plus court : une brève conversation entre deux...ânes ! Saint-Saëns imite ici les braiments. Les violons jouent des notes harmoniques courtes dans le registre aigu pour les « hi » puis ils font une note grave et longue pour les « han ». Le tempo est libre au début puis s'accélère pour ralentir à la fin.



[Personnages à longues oreilles](#)



9. Le coucou au fond des bois

« Jouant à cache-cache avec on ne sait qui, le coucou, vieil apache, vient de voler un nid [...]. Chacun soupire à part soi : Que le son du coucou est triste, au fond des bois ! » Francis Blanche

Instruments : Clarinette en sib, 2 pianos. Tempo : Andante

Saint-Saëns nous invite à une promenade. Le décor est installé par les 2 pianos qui jouent en même temps une succession d'accords lents, dans des registres différents. Ils évoquent un promeneur évoluant prudemment dans l'atmosphère sombre du fond des bois. La clarinette joue un motif de deux notes évoquant le coucou, qu'elle va répéter vingt et une fois pendant tout le morceau. A la demande de Saint-Saëns, elle joue depuis les coulisses afin de produire un son lointain et créer cet effet de « au fond des bois ». C'est ce que l'on appelle en musique la spatialisation sonore.

Il y a une alternance de jeu entre les pianos et la clarinette : le promeneur s'arrête, écoute le coucou puis reprend sa marche. Différentes intensités indiquent que le promeneur se rapproche ou s'éloigne de l'oiseau.



[Le coucou au fond des bois](#)

Après le coucou, allons vers la volière.



010. Volière

« Volez ! gentils oiseaux ! chantez ! Personne au monde ne vous condamnera pour chantage ou pour vol. » Francis Blanche

Instruments : flûte, 2 pianos, quintette à cordes

Tempo : Moderato grazioso

Cette pièce descriptive en trois parties (ABA') évoque le chant des oiseaux d'une volière. Le premier motif (A), très volubile, est confié à la flûte. Avec son timbre léger couvrant quasiment quatre octaves en quelques mesures, elle est l'instrument parfait pour illustrer de manière virtuose le chant d'un oiseau. La flûte est accompagnée par les violons et l'alto qui jouent en trémolo (tremblements de l'archet sur la corde, notes qui sont répétées rapidement). Ce mode de jeu symbolise le frémissement des ailes des oiseaux de la volière. Le violoncelle et la contrebasse jouent en Pizz (cordes pincées avec les doigts), donnant à cette partie un élan jovial.

Les pianos introduisent un deuxième motif (B) de chant d'oiseau. La flûte et les pianos se répondent. Après le retour du frémissement d'ailes, deux frénétiques montées chromatiques de la flûte ramènent le premier motif (A'). Cette fois il est joué plus aigu, ce qui le rend encore plus brillant, et il est accompagné par les pianos jouant des trilles. Une dernière gamme chromatique conclut pianissimo mais avec brio cette pièce pleine de gaieté et de vivacité.



[Volière](#)



11. Pianistes

« Ce mammifère concertivore digitigrade [...] a des yeux de lynx et une queue de pie. Il se nourrit de gammes [...]. Près de son clavier, il vit en soliste. Cependant, sa chair est peu appréciée. Amateurs de gibiers, ne tirez pas sur le pianiste ! » Francis Blanche

Instruments : 2 pianos, quintette à cordes. Tempo : Allegro Moderato

Curieux animaux que voilà ! Oui vous avez bien lu, les pianistes sont apparemment des animaux un peu spéciaux. Saint-Saëns, pianiste virtuose, se moque de lui-même et de ses confrères. Il caricature les pianistes constamment en train de jouer des gammes, s'exerçant de manière

mécanique, agissant davantage comme des "athlètes" plutôt que des musiciens, entraînant leurs doigts comme de simples muscles. Le compositeur a indiqué au début de la partition : « Dans un style hésitant d'un débutant », l'éditeur précise : « les exécutants devront imiter le jeu d'un débutant et sa gaucherie ».

Le morceau se divise en cinq sections, Ainsi, les pianistes jouent une série de cinq gammes, ascendantes et descendantes, entrecoupées d'un accord grotesquement plaqué par les deux pianos et les cordes, servant à moduler un demi ton au-dessus pour passer d'une section à l'autre. La cinquième section retourne au ton initial (DoM) et nous assistons à un festival de tierces successives dont la réalisation pénible semble agacer les cordes qui accélèrent leur motif composé de 4 notes. La pièce se termine par trois accords joués par tous les instruments dans la tonalité inattendue de sol m. Le dernier accord qui donne l'impression d'une suspension du discours est une demi-cadence amenant la tonalité de la pièce suivante.



Pianistes



11. Fossiles

« Sortis spécialement de leur musée, Messieurs les fossiles : les iguanodons, les mégathériums, les ptérodactyles, ichtyosaures Nabuchodonosors ! et autres trésors [...] sont venus simplement pour prendre l'air » Francis Blanche

Instruments : Xylophone, clarinette en sib, 2 pianos, quintette à cordes

Tempo : Allegro ridicolo

Fossiles est la pièce du « Carnaval des animaux » qui rassemble le plus d'éléments parodiques. Saint-Saëns fait une autocitation de la « Danse macabre » qu'il a composée en 1874.

Le thème accompagné par les cordes, est d'abord joué au xylophone. Le timbre percussif sec et clair du xylophone illustre le joyeux tintamarre des fossiles jouant avec leurs propres ossements. Ce thème est repris par le piano. Puis on entend soudainement quelques notes de « J'ai du bon tabac » jouées par les deux pianos, enchaîné immédiatement avec un canon sur « Ah vous dirai-je maman » sur lequel se superpose « Au clair de la lune » joué par la clarinette. Après ce pot-pourri de mélodies enfantines, le thème des « Fossiles » est à nouveau repris par le xylophone et le piano puis par les cordes. Ensuite on reconnaît, joué par la clarinette, un court passage de

« Partant pour la Syrie », chanson populaire d'époque napoléonienne ainsi que l'air de Rosine « Una voce poco fa » du Barbier de Séville de Gioacchino Rossini. Le thème de la « danse macabre » revient joué par tous les instruments pour conclure bruyamment et fort gaiement cette pièce.



[Fossiles](#)



[Danse macabre de Camille Saint-Saëns](#)



[Partant pour la Syrie](#) chanson populaire d'époque napoléonienne



[Air de Rosine "Una voce poco fa" Le barbier de Séville G. Rossini](#)

(le passage emprunté par Saint-Saëns se trouve à 3mn 32)



13. Le cygne

« Comme un point d'interrogation, tout blanc sur le fond de l'eau verte, le cygne, c'est la porte ouverte à toutes les visions. »
Francis Blanche

Instruments : violoncelle, 2 pianos. Tempo : Andantino grazioso

Saint-Saëns parodie ici le Romantisme, symbolisé par le cygne en faisant preuve d'une affection taquine envers les musiciens romantiques. Cette pièce est de forme tripartite (ABA) et se distingue par son caractère plus lyrique et méditatif.

Dans la partie A, le violoncelle chante une mélodie à la fois langoureuse et pathétique, qui évoque le cygne évoluant paisiblement sur l'eau calme. Ce thème est accompagné par le premier piano qui joue des arpèges fluides et très doux, et par le second piano qui souligne discrètement les temps avec des accords. La partie B introduit un motif plus tourmenté. Le retour du thème A amène une brève Coda (conclusion) dans laquelle, sur la note tenue du violoncelle, le piano égrène dans le registre suraigu de délicats arpèges. Saint-Saëns exploite dans ce morceau les effets sonores tels que le glissando (glissement de son) et le legato (sons liés entre eux) afin d'évoquer l'élégance et la fluidité du déplacement du cygne.

C'est la seule pièce du « Carnaval des animaux » que Saint-Saëns avait jugée digne d'être interprétée en concert de son vivant. En 1905, Mikhaël Fokine l'a intégrée à sa chorégraphie de « La Mort du cygne », spécialement conçue pour la danseuse russe Anna Pavlova.



[Le cygne](#)



13.Final

« Et maintenant ça y est ! la fête se déchaîne [...]. On danse, on fraternise [...] Comme c'est joyeux ! comme c'est beau le Carnaval des Animaux. » Francis Blanche

Instruments : flûte piccolo, clarinette, célesta ou glockenspiel, xylophone, 2 pianos, quintette à cordes. Tempo : Molto Allegro

Réunissant le Tutti instrumental, le « Final » se présente comme une parade regroupant l'ensemble des animaux, au cours de laquelle Saint-Saëns revisite, sous forme d'un pot-pourri musical, de nombreux éléments entendus dans les pièces précédentes.

Les trilles des pianos, introduisant l'arrivée du lion au commencement du Carnaval, servent cette fois à inaugurer le défilé. Des glissandi aux deux pianos amènent le thème principal joué par la petite flûte, la clarinette et un piano sur un rythme de Marche rapide et joyeuse. Puis on entend des arpèges joués aux pianos avec des accords scandés par les cordes qui rappellent les hémionnes. Le thème du défilé (refrain) est à nouveau repris aux violons puis à l'orchestre avec le renfort du xylophone. Ensuite vient le caquètement des poules et coqs, suivi d'un rappel du thème du kangourou accompagné énergiquement par les cordes. On peut également entendre des motifs très courts qui rappellent la volière, l'aquarium et enfin le braiement des ânes (personnages à longues oreilles) qui concluent la pièce avec un brin d'ironie (hi-han).



[Final](#)

Ci-dessous, une autre version du « Final » dans laquelle vous pourrez apprécier de voir la virtuosité des musiciens et vous pourrez voir à 1m 35 environ un bref moment l'harmonica de verres, qui dans la plupart des cas est remplacé par le célesta



[Final](#)

Le final a été repris pour une séquence avec des flamants roses dans le dessin animé « Fantasia2000 »



[Final Fantasia 2000](#)

Entretien avec Olivier RONCIN

✚ Bonjour Olivier, peux-tu te présenter ?

Bonjour, je m'appelle Olivier Roncin et je suis musicien intervenant en milieu scolaire dans les écoles de la ville de Cavailon depuis 1990. Je fais également partie de l'équipe d'enseignants du conservatoire de musique.

✚ Tu as dit musicien intervenant ? pourrais-tu nous expliquer de quoi il s'agit ?

Bien sûr ! Musicien intervenant est un métier né en 1986, la formation (CFMI) la plus proche dans notre région se situe à Aix en Provence. Le musicien intervenant (appelé parfois Dumiste) travaille en partenariat avec l'éducation nationale et les enseignants font appel à ses services pour réaliser des projets musicaux qu'ils ne sauraient mener tout seuls.

Le musicien intervenant peut également initier lui-même des projets : il apporte ses compétences musicales dans des séances d'éducation musicale régulières, et contribue ainsi à compléter et renforcer le projet d'éducation artistique et culturel de chaque élève.

En résumé c'est une personne polyvalente qui peut mener différentes actions musicales vocales ou instrumentales dans divers styles.

✚ Merci pour ces précisions. Qui peut bénéficier des services d'un musicien intervenant ?

Les séances de musique s'adressent à un public de scolaires (maternelles et élémentaires) même si un musicien intervenant peut intervenir dans d'autres structures (crèches prisons hôpitaux). Avec l'aide de ses collègues professeurs il est aussi amené à composer pour un orchestre à l'école, faire sonner un orchestre de débutants sans formation musicale avec quelques sons, quelques notes assemblées dans une structure musicale simple.

✚ Tu te déplaces donc souvent je suppose ?

C'est vrai, bien que parfois ce sont les classes qui se déplacent au conservatoire, pour travailler dans un espace mieux adapté avec du matériel

plus varié (École La colline et Joliot Curie). Les enfants pourront ainsi trouver ici toute la famille des percussions (Peaux, métaux, Bois, xylophones, métallophones, effets sonores) ainsi que des petites guitares et monocordes (lutherie expérimentale)

Les classes ont donc toujours une pratique collective, en veillant à placer chaque élève dans un rôle où il pourra réussir selon ses capacités.

✚ Parlons musique à présent, quel répertoire utilises-tu et comment t'y prends tu pour transmettre tes connaissances ?

Les activités musicales sont nourries par des œuvres issues de tous les répertoires, en veillant toujours à adapter les contenus de façon à ce que cela soit réalisable. Il ne faut pas perdre de vue que ce ne sont pas des élèves de conservatoire, même si quelques-uns y suivent un enseignement.

J'appuie ma pédagogie sur l'oralité, et j'essaie d'utiliser de nombreux « matériaux sonores ». Cela peut être des objets détournés : carton frotté, gaine électrique frappée... ainsi que de véritables instruments de musique. Les élèves vont ainsi pouvoir développer leurs curiosités, une attitude d'écoute, des connaissances et découvrir le plaisir de jouer ensemble.

✚ Plus concrètement, peux-tu nous donner un ou deux exemples de projets auxquels tu participes cette année ?

Cette année, sachant que des classes de La Colline assisteront au spectacle du « carnaval des animaux » à La Garance, je leur ai proposé de travailler sur quelques pièces issues de cette œuvre.

Bien entendu il ne s'agit pas d'interpréter ces pièces comme à l'identique, j'essaie de les mettre à la portée des enfants, je décompose la pièce pour la reconstruire avec quelques idées musicales essentielles qui font le squelette de la pièce instrumentale. Je simplifie en gardant l'esprit de l'œuvre pour créer un jeu musical adapté aux compétences des enfants. Dans l'instrumentation on trouvera la famille des percussions en incluant les claviers (xylos, métallos...) C'est un travail sous la forme d'un petit orchestre avec les mêmes règles qui font fonctionner un grand orchestre.

Deux pièces sont actuellement en chantier : « Poules et coqs » (attention une poule se transforme en dinosaure, son ancêtre, pour chasser le coq) et « tortues », qu'il faut jouer lentement, tempo qui n'est pas naturel chez les enfants, avec l'humour du french cancan. D'autres pièces suivront. On peut dire que ces œuvres sont bien adaptées à l'univers de l'enfance, elles

contiennent plein de bonnes idées qu'un musicien intervenant peut réinvestir. Ces classes se produiront à la salle du moulin Saint Julien le jeudi 8 février.

Je mentionnerai aussi un projet en partenariat avec la médiathèque : Ciné-concert. Des classes de l'école Joliot Curie ont visionné, analysé et choisi des films d'animation, je vais ensuite recomposer avec les élèves une autre bande son sur les images (bruitages et musiques). A la fin du projet une séance de ciné-concert sera programmée, pendant laquelle les élèves joueront en direct en suivant les images comme une partition qui se déroule. En attendant ils s'entraînent sur des extraits de musiques de films (« Les temps modernes », « crocodile dundee »...)

Je n'ai cité que ces deux projets parmi tant d'autres, sans oublier les projets menés par mes collègues (Stéphane Trial et Danièle Ranguis) soit dans les écoles soit au conservatoire.

A noter enfin qu'au printemps et chaque année un cycle de découverte et d'éveil musical est organisé pour les grandes sections des maternelles.

JEUX

Mots mêlés : La solution se trouve page suivante

Le Carnaval des Animaux



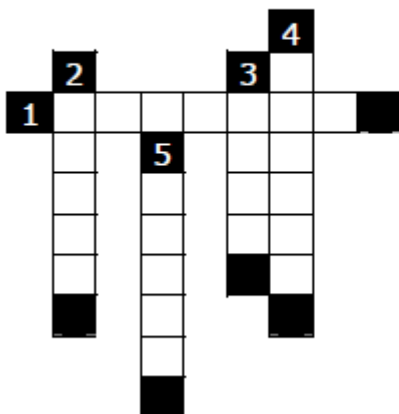
Animal Music Band

E S O Y T E P F L F J Y F P N
 D A R E T O E O I D N O P A O
 K A E S U O R U O G N A K K I
 Y F I N A L S T N D S B U C T
 G B L W C I O E U K E N G Y C
 G E L J E U N S N E T E B Y U
 E L E P H A N T L O S O N H D
 L L S N C Q A C - F I U C E O
 A I A Y R U G M O S N M R V R
 Y M U P A A E S P M A E E G T
 O A M O M R S O P R I E J H N
 R C J U C I O Q M L P N N D I
 W V O L L U L L O N G U E S Y
 T N S E Y M O V D C D E P O L
 V U S S G B P C Y J T I G C O

AQUARIUM	BOIS
CAMILLE	COQS
COUCOU	CYGNE
ELEPHANT	FINAL
FOND	FOSSILES
HEMIONES	INTRODUCTION
KANGOUROUS	LION
LONGUES	MARCHE
OREILLES	PERSONNAGES
PIANISTES	POULES
ROYALE	SAINT-SAENS
TORTUES	VOLIERE

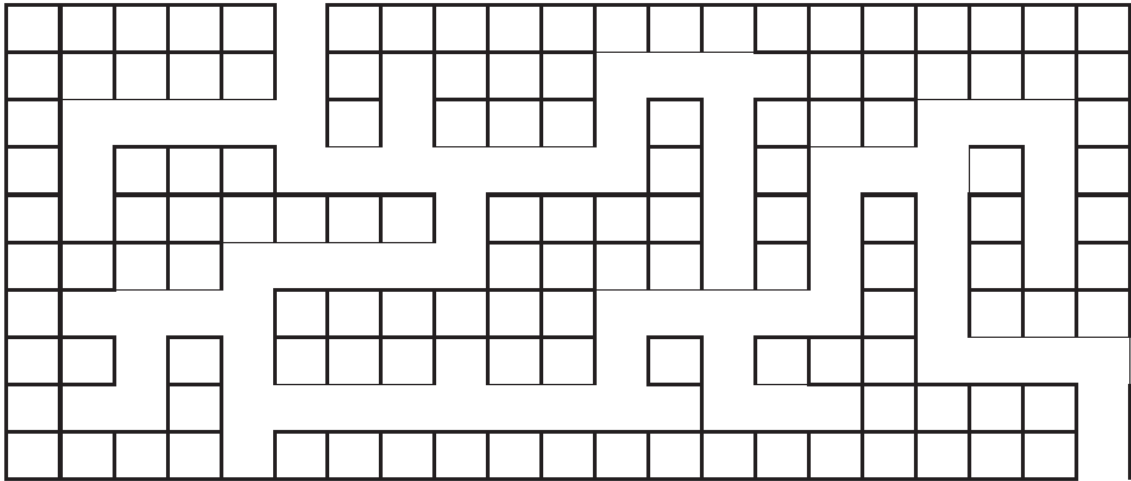


Mots croisés



1. Quel est le prénom de Saint-Saëns ?
2. Dans le *Carnaval des animaux*, le violoncelle représente un animal, lequel ?
3. Le roi des animaux.
4. Saint-Saëns joue son premier concert dans cette salle.
5. À l'âge de treize ans, Saint-Saëns entre au conservatoire pour y étudier un instrument, lequel ?

Aide le cygne à retrouver l'instrument qui le représente dans le « Carnaval des animaux »



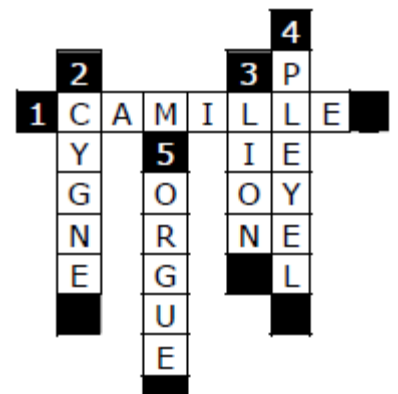
SOLUTION :

Le Carnaval des Animaux

E S O Y T E P F L F J Y F P N
 D A R E T O E O I D N O P A O
 K A E S U O R U O G N A K K I
 Y F I N A L S T N D S B U C T
 G B L W C I O E U K E N G Y C
 G E L J E U N S N E T E B Y U
 E L E P H A N T L O S O N H D
 L L S N C Q A C - F I U C E O
 A I A Y R U G M O S N M R V R
 Y M U P A A E S P M A E E G T
 O A M O M R S O P R I E J H N
 R C J U C I O Q M L P N N D I
 W V O L L U L L O N G U E S Y
 T N S E Y M O V D C D E P O L
 V U S S G B P C Y J T I G C O

- AQUARIUM
- CAMILLE
- COUCOU
- ELEPHANT
- FOND
- HEMIONES
- KANGOUROUS
- LONGUES
- OREILLES
- PIANISTES
- ROYALE
- TORTUES
- BOIS
- COQS
- CYGNE
- FINAL
- FOSSILES
- INTRODUCTION
- LION
- MARCHE
- PERSONNAGES
- POULES
- SAINT-SAENS
- VOLIERE

Solution



LES DATES À RETENIR

- Samedi 9 décembre**
15h
Verrière de la Mairie de Cavaillon
Prestations de la Batucada et des Chœurs d'enfants
Du Conservatoire dans le cadre du Marché de Noël
- Vendredi 15 décembre**
18h 30
Salle du Moulin Saint Julien
Opérette « Pomme d'Api » de Jacques OFFENBACH
Dans le rôle de Pomme d'Api Barbara BOURDAREL
- Vendredi 26 janvier**
18h 30
Salle du Moulin Saint Julien
Conférence
« Pulsar et trous noirs du Cosmos à la salle de Concert »
Par Jean Pierre LUMINET
- Vendredi 23 février**
18h 30
Salle du Moulin Saint Julien
Concert de Musiques Actuelles Amplifiées par le groupe
« JACK MUSAC »
Amandine GERMAIN, Jérôme PANIGONI, Pascal CAST
Et Olivier LIARDET
- Vendredi 19 avril**
18h 30
Salle du Moulin Saint Julien
Conférence « LISZT dans les étoiles »
Par Jean Pierre LUMINET
Avec la participation de Philippe NOËL au piano pour les
Illustrations musicales en première partie.
En deuxième partie Sonate en si mineur pour piano
De Franz LISZT par Thomas GIRARD